

[Text]

and we project into the future and say to ourselves, "If I do that, this is going to happen," and so I do not do it, but such people do not have the ability to use language in order to project, and even if they can do this, they do not experience any emotion, and so again they are victims of circumstances.

Senator McGrand: Well, that, again, is badness, and is not a learned behaviour.

Dr. Yeudall: It can be, but I think that for these people badness is an alternative to not responding, or being unable to respond, to normal development.

Senator Smith (Queens-Shelburne): I am not sure of the significance or meaning of the last page of your part II presentation, which traces the maturing process of a typical male and female who have trouble, and who follow entirely different patterns because one is a male and one a female. Is that correct?

Dr. Yeudall: That is correct. It is biologically determined.

Senator Smith (Queens-Shelburne): Biologically determined.

Dr. Yeudall: That is exactly correct.

Senator Smith (Queens-Shelburne): This, I assume, is part of your assumption that this also can account for the difference in the prison population, and in the violence displayed, as between females and males.

Dr. Yeudall: Yes.

Senator Smith (Queens-Shelburne): There is someone in my community in Nova Scotia who at one time was superintendent of the women's prison up at Kingston, and she keeps active in that field. She does not preach reform in the same terms that you might, because she is not at all a medical person, nor has she been trained in that area; but I am wondering if the people in the government department that is responsible for the training of staffs and the execution of policy in both male and female prisons have ever been exposed to the kind of information that we have had this morning.

Dr. Yeudall: I suspect not.

Senator Smith (Queens-Shelburne): Does that mean, then, that the University of Alberta, or at least your centre out there, connected with the Edmonton Hospital, is one of the few in this country that is doing work of this general nature?

Dr. Yeudall: It is probably the only one.

Senator Smith (Queens-Shelburne): I am interested to hear that. Now we know how scarce knowledge is on this subject. What is the situation on the whole of the North American continent with regard to this kind of research?

Dr. Yeudall: I think that in terms of the total approach that we use, we are unique. Many people are doing bits and pieces

[Traduction]

à mesure que nous grandissons, c'est la punition qui suscite nos craintes et notre sentiment de culpabilité. Nous faisons une prédiction dans l'avenir en nous disant: «Si je fais cela, c'est cela qui va m'arriver» et nous ne le faisons donc pas. mais ces personnes-là sont incapables d'utiliser le langage pour prévoir, et même si elles le peuvent, comme elles ne ressentent aucune émotion, elles sont à nouveau victimes des circonstances.

Le sénateur McGrand: C'est encore de la méchanceté, et non un comportement acquis.

M. Yeudall: Ça peut l'être, mais je pense que pour ces personnes, la méchanceté est une solution de rechange à celle de ne pas répondre, ou d'être incapable de répondre au développement normal.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): Je ne suis pas certain de la signification de la dernière page de la partie II de votre mémoire, qui expose le processus qui amène à maturité un homme ou une femme typique présentant des troubles, processus qui suit un cheminement totalement différent selon leur sexe. Est-ce exact?

M. Yeudall: C'est exact. Le processus est biologiquement déterminé.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): Biologiquement déterminé?

M. Yeudall: C'est tout à fait exact.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): Je présume que vous partez encore une fois de l'hypothèse selon laquelle cela peut également expliquer la différence qui existe sur le plan de la composition des prisons et des manifestations de violence entre les hommes et les femmes.

M. Yeudall: Oui.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): Dans ma localité, en Nouvelle-Écosse, je connais une femme qui a déjà été surintendant de la prison de femmes de Kingston, et qui est toujours active dans ce domaine. Or, elle ne prêche pas une réforme dans le même sens que vous le feriez, car elle n'est pas médecin et n'a pas été formée dans ce domaine. Mais je me demande si les employés du ministère chargé de la formation du personnel et de l'application des politiques des prisons d'hommes et de femmes sont au courant de ce que vous nous avez dit ce matin.

M. Yeudall: Je n'en ai pas l'impression.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): voulez-vous dire que l'Université de l'Alberta, ou que du moins le centre que vous y avez, lequel est rattaché à l'hôpital d'Edmonton, est l'un des rares établissements effectuant des travaux de cette nature au pays?

M. Yeudall: C'est probablement le seul.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): je suis heureux de l'apprendre. Nous savons maintenant jusqu'à quel point on dispose de peu de connaissances sur cette question. Pour ce qui est de ce type de recherches, qu'en est-il sur l'ensemble du continent nord-américain?

M. Yeudall: Si l'on considère l'approche que nous utilisons, je pense que nous faisons un travail unique. Bon nombre font